

Tout n'est-il pas vibration plus ou moins subtile, à commencer par la vie ? Mais conceptualiser la vibration, n'est-ce pas s'en couper, dans le sens où l'on voudrait la solidifier en figeant ce qui ne peut l'être, ou saisir l'insaisissable ?

Ces *Vibrants arpèges* suggèrent que la relation au monde peut être une simple présence au réel, sinon un éveil à l'union de la réalité intérieure et de la réalité extérieure, union dénuée de dualité et donnant lieu au déploiement du grand jeu ou de la danse universels.

Ce troisième et dernier recueil d'*Arpèges* est ponctué par les calligraphies tibétaines de Tenzin Dorjee, par ailleurs photographe et vidéaste vivant au Népal. Voici donc la « noire marée des syllabes » dont parle Octavio Paz, et cette marée est vibration, vibrante émotion, émotion d'un mouvement, mouvement de communication, communication-communion.



Moine bouddhiste et poète, Jigmé Thrinlé Gyatso voue la majeure partie de sa vie à la pratique spirituelle. Il consacre aussi une partie de son temps au partage par

l'écriture, l'enseignement, le dialogue interreligieux, la collaboration avec de nombreux artistes, la marche et les voyages.

PRIX : 9 €



 Editions
de l'Astronome



Jigmé Thrinlé Gyatso

Vibrants arpèges



préface de
Françoise Bonardel

Editions de l'Astronome

Jigmé Thrinlé Gyatso

Vibrants arpèges